

Observatoire de la formation

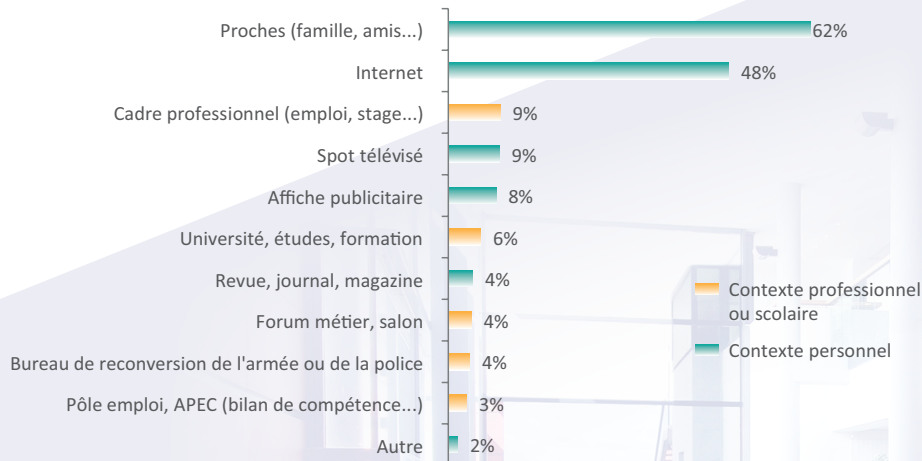
201^e promotion de surveillants pénitentiaires

À retenir

- 385 élèves entrés en formation le 5 août 2019 pour une durée de 6 mois
- 378 répondants, soit un taux de retour de 98%
- 24% de femmes et 76% d'hommes
- 28,4 ans de moyenne d'âge
- 71% des élèves sont titulaires du baccalauréat.
- 25% des élèves sont issus de la DISP de la Mission Outre-Mer.
- 40% de la promotion a eu au moins une expérience dans un métier de la sécurité.
- Leur première perspective professionnelle est la montée en grade vers des fonctions d'encadrement, suivie de la spécialisation vers le métier d'agent d'extraction judiciaire.

Motivations & perspectives professionnelles

Graphique 1 : Connaissance du concours de surveillant – Citations (plusieurs réponses possibles)

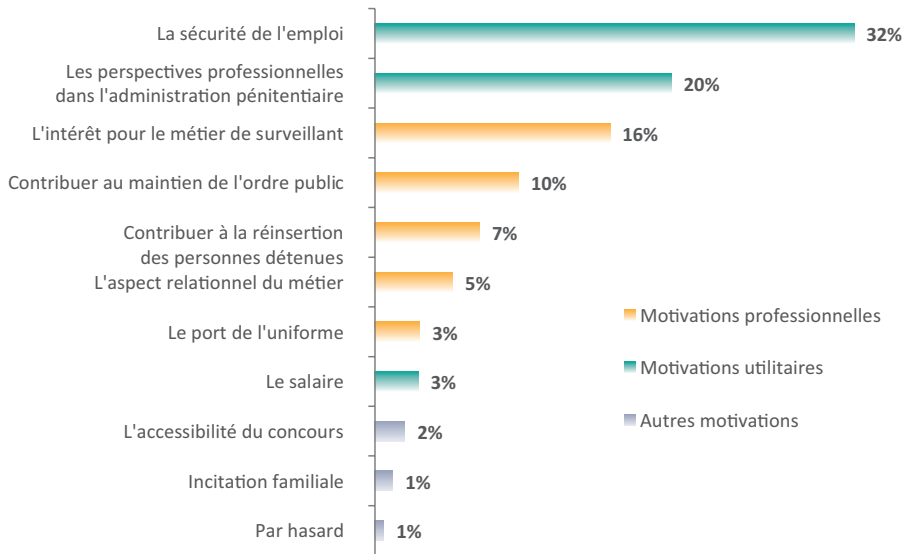


À l'instar des promotions précédentes, les élèves de la 201^e ont principalement eu connaissance du concours par leurs proches (62%) et internet (48%). Les autres sources de connaissance sont peu citées (moins de 10% de répondants pour chacun des items).

Les élèves ayant mentionné internet comme moyen de connaissance ont pu en préciser la source. Les sites de l'Énap, de l'administration pénitentiaire, du ministère de

la Justice, ou encore de la fonction publique sont cités par 46% des répondants, et les spots publicitaires sur les réseaux (instagram, youtube, facebook...) par 42%. La vidéo tournée par Tibo InShape courant 2018 a fait connaître la formation à 29% des élèves de cette promotion, et les spots publicitaires sur internet à un quart d'entre eux.

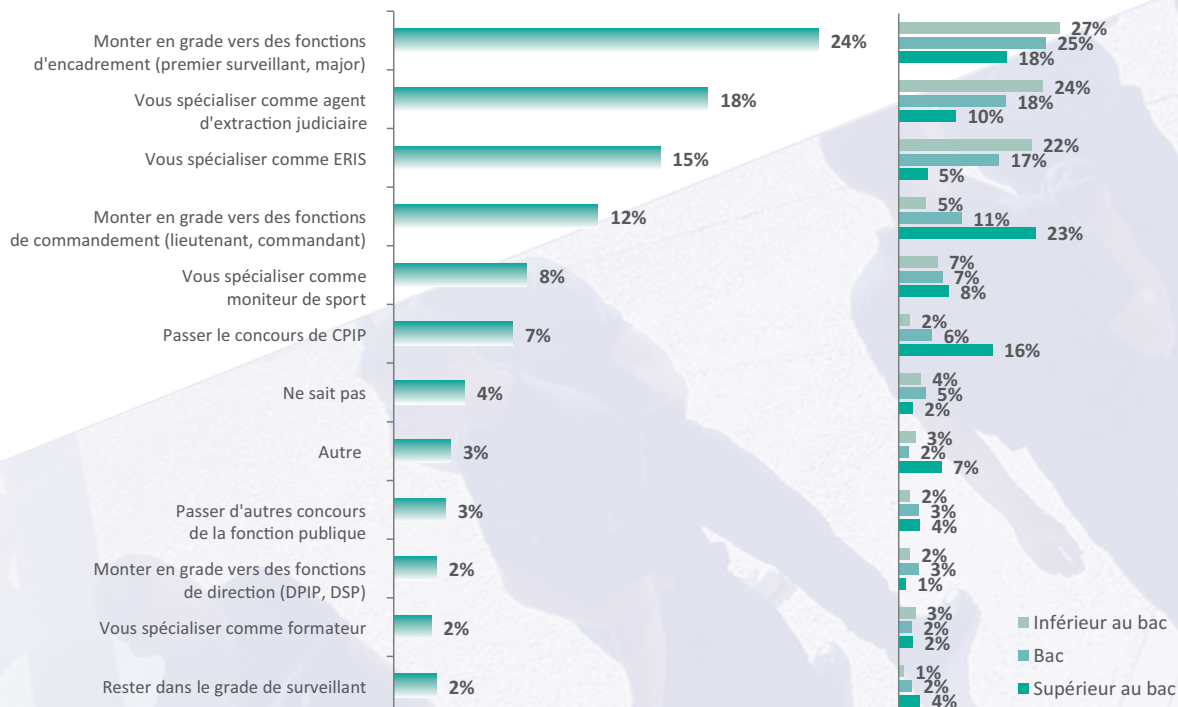
Graphique 2 : Première motivation à devenir surveillant pénitentiaire – Proportions



55% des élèves ont évoqué avoir intégré la formation pour des raisons utilitaires, et 41% pour des raisons professionnelles. La sécurité de l'emploi (32%), les perspectives profes-

sionnelles dans l'administration pénitentiaire (20%) et l'intérêt pour le métier de surveillant (16%) sont les trois premières motivations des futurs agents.

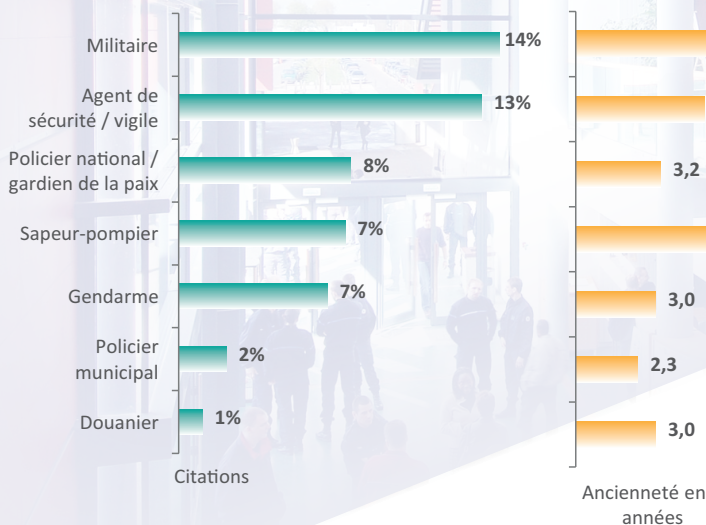
Graphique 3 : Première perspective professionnelle envisagée en début de formation – Proportions



Les élèves sont 24% à souhaiter monter en grade vers des fonctions d'encadrement, et respectivement 18% et 15% à viser les fonctions sécuritaires d'agent d'extraction judiciaire et d'ERIS. En s'intéressant aux réponses des élèves selon leur niveau de diplôme, nous remarquons quelques différences dans leurs ambitions. Les élèves non diplômés du baccalauréat se répartissent principalement entre les trois perspectives citées précédemment, tandis que les titulaires de ce diplôme uniquement sont davantage

partagés, avec également en tête la montée en grade vers des fonctions de commandement, et, dans une moindre mesure, l'objectif d'occuper des postes orientés « réinsertion » (CPIP, moniteur de sport). Les élèves diplômés du supérieur, quant à eux, souhaitent très majoritairement occuper des postes à responsabilités : leurs premières motivations sont de monter en grade vers des fonctions d'encadrement ou de commandement. Ils sont également nombreux à souhaiter passer le concours de CPIP.

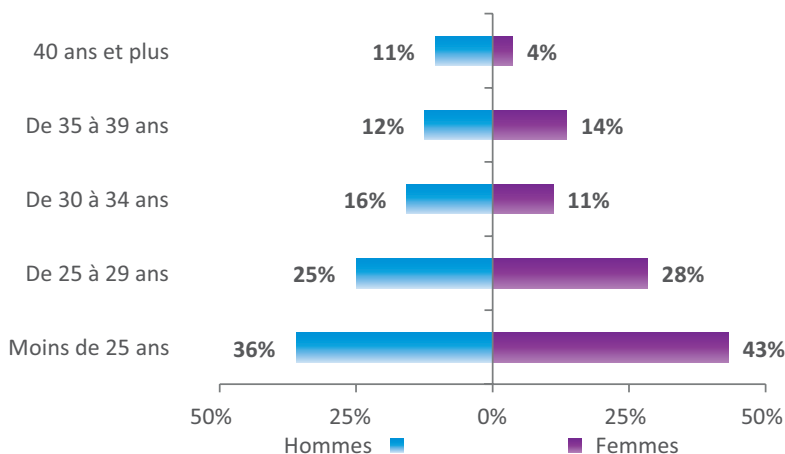
Graphique 4 : Expérience(s) professionnelle(s) dans une force de sécurité – Citations (plusieurs réponses possibles)



Comme nous le remarquons habituellement, les expériences dans une force de sécurité sont rapportées par de nombreux élèves : c'est le cas de 40% de cette promotion. Les plus fréquemment citées sont celles de militaire (14%) et d'agent de sécurité / vigile (13%). Par ailleurs, 17% des élèves mentionnent des expériences dans les forces de police et/ou de gendarmerie (8%, 2% et 7% respectivement). Les anciennetés des agents dans ces métiers sont très variables, allant de 2,3 ans (policiers municipaux) à 6,8 ans (sapeurs-pompiers).

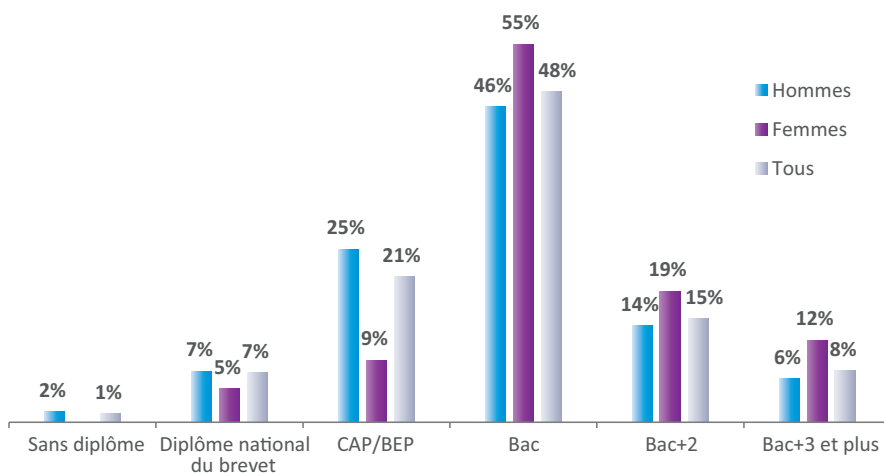
Profil sociodémographique

Graphique 5 : Répartition par genre et par catégorie d'âge – Proportions



24% des élèves de cette promotion sont des femmes et 76% des hommes. Ils sont âgés de 28,4 ans en moyenne, et un quart d'entre eux ont moins de 23 ans. Les hommes sont légèrement plus âgés que les femmes : 28,7 ans contre 27,2 ans. Chez les hommes comme chez les femmes, les moins de 25 ans sont les plus représentés, à l'opposé des plus de 40 ans qui sont peu présents. Notons que les effectifs d'hommes et de femmes sont dégressifs au fil des âges.

Graphique 6 : Diplôme le plus élevé obtenu – Proportions



71% des élèves sont titulaires du baccalauréat : 48% sont bacheliers uniquement, et 23% sont diplômés du supérieur. Les bacheliers sont répartis comme suit : 25% des élèves sont issus de la filière professionnelle, 13% d'un baccalauréat technologique et 10% d'un lycée général. Par ailleurs, 7% des élèves ont validé le diplôme national du brevet et 21% sont titulaires d'un CAP ou d'un BEP.

Les femmes sont nettement plus diplômées que les hommes. En effet, 86% d'entre elles sont diplômées du baccalauréat ou du supérieur, contre 66% des hommes.

Graphique 7 : Répartition par DISP d'origine – Proportions

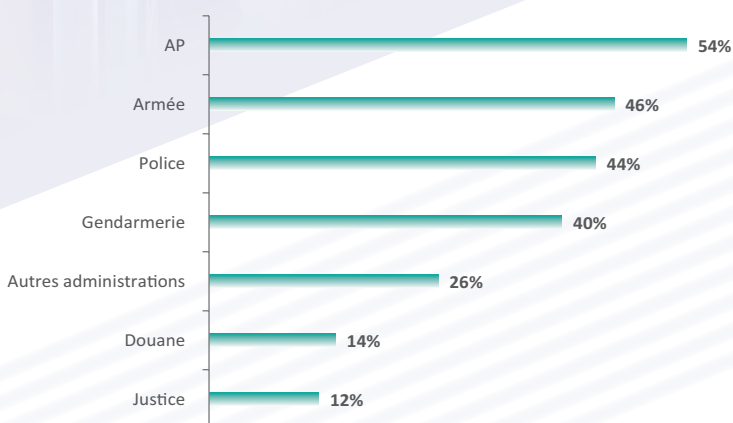


La Mission Outre-Mer reste en tête des DISP d'origine des élèves, avec une fréquence de 25%. Ce sont les départements de la Guyane et de La Réunion qui rassemblent le plus d'élèves domiens : 6% de la promotion sont originaires de chacun de ces deux départements.

La deuxième DISP de provenance est Lille, avec 17% des élèves qui en sont issus. Elle revient ainsi à un niveau qu'elle n'avait pas atteint depuis la 193^e promotion. La 201^e promotion est essentiellement « nordiste » : 48% des élèves sont issus des DISP du nord (Dijon, Lille, Paris, Rennes, Strasbourg) contre seulement 27% pour les DISP du sud (Bordeaux, Lyon, Marseille, Toulouse).



Graphique 8 : Proches travaillant dans les administrations – Proportions



54% des futurs surveillants ont au moins un proche travaillant dans l'administration pénitentiaire : 33% y ont un ou plusieurs membres de leur famille, et 32% y connaissent un ami (11% cumulent ces deux relations).

Les autres administrations sont également très représentées dans les familles et/ou connaissances des élèves, hormis la douane et la justice (hors administration pénitentiaire), puisque moins de 15% des élèves ont un proche y travaillant.

Une rapide étude du profil des élèves ayant au moins un proche dans l'A.P nous montre que, par rapport à leurs collègues, il s'agit un peu plus souvent de femmes, qu'ils sont légèrement plus jeunes et davantage diplômés, plus souvent originaires des DISP de la MOM et de Lille, plus attirés par la sécurité de l'emploi et un peu moins par le métier de surveillant, ou encore davantage intéressés par la spécialisation d'agent d'extraction judiciaire ou par les concours de la fonction publique.

201^e promotion de surveillants pénitentiaires

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

<http://www.enap.justice.fr/eleves/index.php>

Responsable observatoire : laurent.gras@justice.fr

Chargées d'études : pauline.castaing@justice.fr

cecilia.lagarde@justice.fr

SEPTEMBRE 2019

OBSERVATOIRE DE LA FORMATION



Directeur de la publication : Christophe MILLESCAMPS - Rédacteur en chef : Paul MBANZOULOU

Rédaction : Laurent GRAS, Tiphaine AVRILLON, Pauline CASTAING, Cécilia LAGARDE - Saisie : Jacinthe BRISEBOIS-PATARD

Conception graphique, mise en page et impression : unité édition (Odette BAIX, Laetitia ELEAUME, Reprographie)